L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 AOUT 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT.

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un seul carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour signaler l'attention du public à des ventes d'immeubles, d'esclaves, de meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidatures à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR LIVERPOOL, DE BOSTON. Le 16 Août 1843. Le courrier royal d'Angleterre et de l'Amérique du Nord, le steamship ACADIA, partira pour Halifax et Liverpool, comme il est dit ci-dessus. S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, rue du Canal. 16 juil

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.

LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN, Commandant JAMES HOSKEN, Lieut. M. R. Partira en 1843, comme suit: De N. York pour Liverpool: Jeudi, 13 juillet, Jeudi, 3 août, Jeudi, 19 octobre. De Liverpool pour N. York: Samedi, 17 juin, Samedi, 5 août, Samedi, 23 septembre. Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $5 de frais pour le maître d'hôtel. Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel. Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées. Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York. 6 juin

CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS—Le steamer MISSOURI capitaine Geo Taylor, partira samedi, 5 du courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à C. DOANE & Co, 69 Poydras. 2 août

POUR ST. LOUIS—Le steamboat LOUISA, capitaine Field, reçoit maintenant du fret, et partira pour le port ci-dessus le 3 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à C. DOANE & Co., 69, Poydras.

POUR BELOXI et tous les endroits de plaisance intermédiaires—Le paquebot régulier BRISTOL, capitaine Jos. Swiler, commis F. Roumage, partira du Lac à l'extrémité du chemin de fer du Lac Pontchartrain le mardi et samedi matin après l'arrivée des chars de huit heures, touchant à la Baie St. Louis, Pass Christian, Mississipi City et Beloxi, et retournera à partir de Beloxi tous les mercredis et vendredis matin à sept heures, et tous les dimanches, à quatre heures après midi. Le Bristol a une dunette bien aérée et tire 2 pieds d'eau seulement. Aucune peine ni soins n'ont été épargnés pour satisfaire les passagers. Le Bristol ira jusqu'à Pascagoula, à ses voyages de samedi. CONNOLLY & WILSON, Agents, 41 Poydras. 11 juil—1m

MALLE DES ETATS-UNIS. POUR BAYOU SARAH. Le steamer BRILLIANT cessera, pour la saison, ses voyages, afin de se faire réparer. Le steamer DE SOTO le remplacera et partira comme d'ordinaire, les dimanches et mercredis à 10 heures. Le De Soto est maintenant prêt à recevoir du fret, au bout de la rue Conti, pour lequel ou passage, s'adresser à bord ou au capitaine Jesse Hart, ou à W. H. AVERY, 86, rue Gravier.

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE. Le GOVERNOR YELL, capitaine Auguste Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les mercredis à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée. N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdain sa part et son intérêt dans le Gov. Yell, M. J. Larose s'est chargé de l'entière administration de ce bateau. 8 juillet

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et Balize—Le steamer FAME, capitaine Jourdain Martin, partira de la Nouvelle Orléans pour la Balize et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à PUDJOY & TEULADE, 23, rue Toulouse. 24 juin

POUR GALVESTON—Jeudi 3 août—La goëlette MARIA, capitaine Elderkin, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 75 à 100 barils ou passage, s'adresser à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 29 juil

POUR GALVESTON—Une goëlette de première classe partira pour le port ci-dessus, vers quelques jours. Pour fret ou passage s'adresser à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 rue du Camp. 27 juillet

A AFFRETER pour n'importe quel port du Mexique, la goëlette fine voilière WM. PENN, capitaine Conrad. S'adresser chez Mr. J. Larose, Vieille Levée No. 71. 22 juil—6t

CABOTAGE.

POUR NEW YORK—Samedi, 5 du courant—Le navire paquebot UNION, capitaine Russell, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 75 balles ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ou au bas de la marche aux légumes ou à FOSDICK & BROTHER, 66 Camp. 2 août

POUR NEW YORK—Le beau navire DEUCALION, capitaine Allen, est actuellement en chargement, et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & co. 31 juil

POUR NEW YORK—Ligne de la Louisiane—Le navire OCMULGEE, capitaine J. Peet, est prêt à partir immédiatement. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 26 juil

POUR BALTIMORE—Ligne entre la Nouvelle-Orléans et Baltimore—La barque A. 1, NANCY W. STEVENS, capitaine Stevens, partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis les maisons tranquilaires, ou à BAILEY & BAXTER, 17, Commune. 26 juil

POUR PHILADELPHIE—Le navire JANE ROSS, capt. Mervills, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 juil

POUR PHILADELPHIE—Demain soir—La barque J. EMLEN, capt. D. L. Wilcox, partira positivement demain soir comme il est dit ci dessus. Pour passage s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 juil

POUR BOSTON—Le navire ANTWERP, capt Smith, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 17 juil

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON. LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co. qui partira de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours. Navire Kentucky, capitaine Rogers; Diana, Freeman; Tennessee, Wise; Barque Bashaw, Howes; Sultan, Burwell; Natchez, Lindsay; Southerner, Hewlett. Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers, leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et sont très attentionnés pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours le fleuve à la remorque. Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune. 17 nov

A LOUER PRESENTEMENT—Une Maison à étages en briques, située rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis. 14 juin

A LOUER—Les magasins Nos. 23 et 25, rue de la Levée. Pour les conditions qui seront modérées s'adresser à HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 6 juin

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS. Le soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 148, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes. Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront. On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, grilles de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville. J. U. LAVILLEBEUVRE. 20 nov

REÇU par les derniers arrivages, Cerises de Paris en verre blanc, Absynthe Suisse, première qualité, Huile d'olive de Plagniol, Liqueurs superfines de Champion, Anisette superfine de Bordeaux, Vins en barriques de diverses marques. J. E. LOREILHE, encoignure Royale et Douane. 4juin

PORC—300 barils mess, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 20 juin

COFFRES FORTS EN FER. Le soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer solidement perfectionnés de Robertson & Rich, quelques soient les dimensions et les modèles, dont le prix sera établi et à des prix raisonnables. Il a maintenant en main un assortiment de ces coffres forts qu'il invite le public à venir examiner. Ils ont été éprouvés par des personnes de cette ville et de New-York qui ont assisté à l'essai qui a été fait en leur présence, etc. ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 13 avril

MARCHANDISES sèches provenant du Pénitentiaire de la Louisiane, et convenables pour habitations—20 balles toile à chemise pour nègre, 1 do. coton croisé, 1 do. do. linseys rayé, 1 do. croisés, 1 do. doublure, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville.

Ports d'Europe.

POUR MARSEILLES—Le navire CAIRO, capit Child, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 93, Commune. 2 août

PASSAGE POUR LE HAVRE—Le beau navire fin voilier GENESEE, capt. Jack, peut prendre six ou huit passagers de chambre. S'adresser à bord, vis à vis la presse Milaudon ou à L. H. GALE, 93, Commune. 10 juil

POUR LIVERPOOL—Le navire DEUCALION, capitaine Allen, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 26 juil

POUR ROTTERDAM—Le navire OSCEOLA, capitaine Child, partira sous peu. Pour fret de 150 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 73, Camp. 18 juillet

POUR LONDRES—Le navire PENNSYLVANIA, capitaine Gross, partira sous peu. Pour fret de 200 boucauts de tabac ou passage, s'adresser à bord, ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 17 juil

PASSAGE POUR LIVERPOOL—Le navire JOHN BARING, capitaine Michael, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagements pour la chambre et pour l'entrepont, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 93, Commune. 27 juil

POUR BREME—Le navire NORMANDIE, capt. Spalding, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts tabac, ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 20 juil

POUR GIBRALTAR—Le navire VISTULA, capitaine Schneidan, partira sous peu. Pour fret de 150 boucauts tabac ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 19 juil

A VENDRE—La barge KIPPLE et ses installations, telle qu'elle est actuellement mouillée vis-à-vis la rue Poydras. Pour les conditions, s'adresser à C. DOANE & Co, 69, Poydras. 19 juillet

A VENDRE—Le beau brick goëlette ADA, de 124 tonneaux, 2 ans d'âge, construit à Baltimore, nouvellement doublé en cuivre, voiles neuves, prêt à entreprendre n'importe quel voyage. Ce bâtiment est de la plus grande marche et se trouve en face des magasins triangulaires, s'adresser à BLANCHARD, EIMER & Co, 29, Bienville. 16 juin

AVIS est par le présent donné à toutes personnes ayant des propriétés taxables dans la paroisse de Jefferson (Etat de la Louisiane) qu'elles soient résidentes ou non résidentes de la dite paroisse, que les taxes imposées conformément à la loi, par le Jury de Police de la paroisse de Jefferson, pour les années mil huit cent quarante-et-un (1841) et mil-huit cent quarante deux (1842), seront dûes et exigibles le treize juillet prochain (1843), et que les taxes de front être payées dans un délai de trente jours à dater du dit treize juillet, au bureau du shérif, rue Jackson, entre les rues Rousseau et Fulton, ville de Lafayette, paroisse de Jefferson. Ledit bureau est ouvert depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. Il sera procédé contre toutes personnes qui négligeront de payer lesdites taxes dans le délai ci-dessus mentionné, conformément aux dispositions de l'acte de la Législature, intitulé: "Acte pour pourvoir, d'une manière plus efficace, au recouvrement des taxes de paroisse dans la paroisse de Jefferson, approuvé le 13 mars 1842."

MANUEL J. GARCIA, Collecteur des taxes de paroisse. 13 mai—90

BILLETS DES 1ère ET 2de. MUNICIPALITES.

LES billets nommés ci-dessus seront pris au pair pour toutes sortes de Chaussures au magasin rue Royale, 190; bien entendu que le prix ordinaire de chaque article ne sera nullement augmenté. 19 juillet—a

NOTA—Lesdits billets ne seront pas reçus au pair pour tout article vendu avant la première insertion du présent avis.

BOIS, BOIS, BOIS. BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villere et Promenade Casadres. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai. 17 juin

GENIEVRE—65 pipes pur, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 24 juillet

EAU DE-VIE—10 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 28 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

VIN blanc en caisses "Haut Barsac", à vendre par J. ALBERT, 22, rue St Louis. 20 juil

BACON—Jambons, épaules et plats côtés, en bon ordre, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 28 juil

FARINE—500 barils farine de choix, marques St. Louis, en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 18 juil

GRAISSE—500 barillets et 21 barils prime, à vendre en magasin par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 2 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsh, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 28 juil

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère preuve, en demi pipes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 24 juil

CONFITURES—35 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 28 juil

HUILE d'olive—200 paniers à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 29 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et Dupuy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 27 juil—d

CAFE de Rio—150 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtés—5 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 24 juillet

POIVRE—25 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

THE—340 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 101 47 à 110 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 26 juillet

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 26 jt

QUININE—125 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

INDIGO et Garance—10 surons indigo de Caracas, et 20 barriques, tierçons et barils à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

CAFE—100 sacs prime vert Rio, 20 do. No. 1 Java, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

POIVRE—50 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

ALDERAIUS—50 barriques et 12 demi barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

SOUFRE et Alun—10 caisses soufre et 4 barils alun, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

BOTTES, Souliers et Brodequins—120 caisses à vendre en débarquement de la barque Leila par R G HOBBS, 12, Douane. 16 juin

CHANDELLE Stearine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

BACON—100 barriques jambons, plats cotés et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

FICELLE d'Emballage—150 rouleaux, article supérieur, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

PAPIER—100 rames à enveloppe, petite et grande dimensions, et 100 rames imitation Kentrick cap, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 11 juil

BRIQUES—50,000 en débarquement du brick George, de Gottenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 11 juil

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux, 60 barriques Vin rouge de Moutferrant, 15 do do St. Estèphe, No. 1, 15 do do St. Emilion, vieux, 10 do do Léoville, vieux, 5 balles bouchons demi-longs, fins. J. F. BERCIER & co, 44 Vieille Levée. 30 juin

CERISES à l'Eau de vie et Liqueurs: 30 caisses Cerises de Guerland, premier choix, 20 do Marasquino superfin, en débarquement du navire Queen Victoria, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 35, rue de Chartres. 16 juil

MARCHANDISES DIVERSES—27 barils porc clear, 42 do mess soft, 7 do. épaules et têtes, 42 do. bœuf inférieur, 13 de porc M. O.—40 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué—4 barils haricots blancs—20 barils bajoues—5 barils alcool supérieur à 6/0 au dessus de la preuve—10 do. vieux whiskey de Bourbon—150 barils farine superfine—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons—15 barils jambons enveloppés—419 barillets graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 6 juil

PEET & MORTON,—17, rue de Chartres,—reçoivent par le navire Alabama, et offrent à vendre à très bas prix pour du comptant:—14 caisses toile blanche à chemises, 3/1 et 4/4; 6 do. kerseys; 5 balles linseys unis; 400 paires excellentes couvertures de Granier; 10 balles couvertures assorties, 2 do. couvertures de lit, 11/4 et 14/4; 10 balles cotonades log-cabin; 10 caisses indiennes Merimack blanches et bleues; 5 caisses do. couleurs claires, nouveaux dessins; 2 caisses mouchoirs français, 4 caisses indiennes assorties, 1 caisse gingham Turleton, 30 pièces draps bleu et noir, 1 caisse jaconat mousseline blanche 6/4, 1 caisse bretelles gomme élastique, assorties; 1 balle flanelle écarlate, de. do. blanche, 1 caisse étoffe bleue pour tablier 4/4, 2 caisses mouchoirs de batiste de fil, assortis; 4 caisses drills blancs, 4 caisses jeans du Kentucky, 3 balles flanelle croisée écarlate, 25 do. lasting noir, 1 caisse soie noire à cou tre, 1 caisse gants blancs de Bertin, pour hommes, 1 caisse bobinet blanc 10/4, 1 caisse piqué blanc, de Marseille, assorti; 1 caisse ruban de taffetas noir et couleurs assorties, du No. 1 à 5; 10 balles osnaburg 4/4 de la Virginie, 20 de. 7/8, 4 caisses serge de table, 2 caisses bas de coton, blanc et chiné. 2 caisses doublures rouges 3/4, 2 caisses satinet bleu foncé, 200 grosses boutons assortis, 200 pour tailleurs, 150 pièces bobinet dimensions assorties, 3 caisses denims de Hamilton. 3 juillet

AVIS—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de jours de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs, plantes, arbres fruitiers, instrumens aratoires, &c., convenables pour ce marché. Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c., qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis. W. DINN, 11, Commune. 8 juil

300 caisses Absynthe Suisse, 100 caisses Vin Muscat de Frontignan, 25 do. Curaçao, 25 do. Eau de Vie de Dantzig, 50 do. Liqueurs assorties, 50 barriques Vin de Marseille, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24 Bienville. 1 juin—1d

A VENDRE par le soussigné en débarquement de la barque Sarah Hand; 30 barriques vin rouge, 3 demi do blanc, 150 caisses absynthe, 50 do. de macaroni, 50 do. de Vermicelli. AUGUSTE MOLIER, 90, St Louis. 11 mai

VIN—60 barriques Vin de Bordeaux, Pauillac, Margaux, Médoc, St. Estèphe, &c. 10 barriques do. do. très vieux, 25 do do de Marseille, 20 barils Vin blanc Barsac et Sauterne, 250 caisses Vin blanc Haut Barsac et Podensac, 400 do do rouge St Julien Médoc, St Estèphe, &c. à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St. Louis, Nos. 11 et 13. 25 mai

MR. JOSEPH A. HALL est légalement notre agent autorisé et notre fondé de pouvoirs durant notre absence temporaire de cette ville. NORCROSS & FOSDICK. 20 juillet

Traites.

TRAITES à 60 jours de vue sur New York et Boston, à vendre par C. DOANE & Co, 69, Poydras. 13 juil

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis. 28 juin

CHANGE sur Paris—Une traite de f. 1660, à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 13 ja

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 3 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 27 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 30 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune. 26 m

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 23 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 10 mai

TRAITES sur le Nord, payables à Boston, à vendre par L. H GALE, 93 Commune. 22 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 1 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & co. 49 Commune. 6 mai

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp. 3 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par JOSEPH FRATS, 27, Toulouse. 21 juin

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 96, rue Bienville. 17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 30,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 14 ja

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti. 26 av

DOUBLONS—50 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 1 juil

PLOMB—1100 saumons, à vendre par C. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

HUILE de l'almachitty—5 barils no. 1, à vendre par C. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

VIN de Champagne—13 paniers, bon, à vendre par C. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

FARINE—400 barils en débarquement et à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras.

MAIS—500 sacs en débarquement, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

TABAC—60 caisses à bas prix, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 23 juil

CORDES d'emballage—60 rouleaux à vendre par CH. DOANE & Co 69 Poydras. 11 juil

CHAPEAUX de latanier en sacs de pitre, à vendre par JOSEPH FRATS, 27 Toulouse. 21 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 4 ju

QUELQUES barils Eau de vie de pêches à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 11 juil

CIGARES—50,000 Cigares de la Havane, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 11 juil

CAFE de la Havane—310 sacs café de la Havane, première qualité, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 11 juil

GENIEVRE américain, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 11 juil

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 ja

FEUTRES—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co 10 Magasins.

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 96 Bienville. 3 juin

GRAISSE—155 barillets et 40 barils prime, à vendre par C. DOANE & Co 69, Poydras. 1 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

THES—200 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 28 juin

ETOUPE—200 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée. 30 juin

CLOUS—200 barriques fer de Suède, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

BOUTEILLES—200 paniers à Madère, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

PORC—160 barils à l'inspection, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras. 29 mai

PIPES A EAU—20 pipes à cercles de fer, à vendre par FOSDICK & BRO, 66, Camp. 15 juin

CAMBUSES—6 cambuses pour navire à vendre par FOSDICK & BRO, 66, Camp. 16 juin

SOULIERS—6 caisses à vendre à bas prix par FOSDICK & BROTH, 66 Camp. 15 juin

PORC mess et prime, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras. 24 juin

CIDRE de Boston—100 caisses à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 13 mai

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par FRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 10 mai

CHANGE sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24 Bienville. 10 mai—4

COTON bleu indigo—3 caisses, à vendre par GEO. GREEN & BRO. 82, Gravier. 29 juin

PIERRE à filtrer de Mayère, à vendre par GEO. GREEN & BRO., 82, Gravier. 13 juin

CHAPEAUX goudronnés, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 1 juin

CAFE de la Havane, 30 vert, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune. 6 juin

COTONNADE à vendre en magasin, par Wm. PREHN & Co. 56 Douane. 1 juin

HUILE d'Ours—Un baril superfine, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE. 149, Commune. 18 mai

GENIEVRE de Hollande, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune. 22 mai

CAFE de Rio, différentes qualités, à vendre en magasin par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 23 mai

SERINGUES—200 Seringues assorties à vendre par AUGUSTE MOLIER, 90 St. Louis. 27 juin

VERRE à vitres de toutes grandeurs, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 27 mai

FERBLANC, à vendre par A GORDON, WYLIE & co. 6 juin

PARAPLUIES—150 parapluies de soie, 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 11 juil

VIN Muscat—150 caisses vin muscat en 1/2 bouteilles et grandes bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 11 juil

FER pour cercles, anglais, assorti, à vendre par A GORDON, WYLIE & co. 6 juin

MARCHANDISES pour le marché du Mexique—Fleurs, lis, craas, bretagnes, indiennes, etc., à vendre par A GORDON, WYLIE & co. 6 juin

MAIS—400 sacs en débarquement et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 6 juin

BOIS de Campêche, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 5 juin

BLANC de Plomb de New York et baugesties, en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par Wm PREHN & Co, 56 Douane. 20 juil

BARRIQUES à eau, cerclées en fer, à vendre à bord du navire Clinton, par S & J P WHITNEY & Co. 2 juin

CHANVRE roué du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 3 juin

CHAPEAUX de feuille de Palmier de toutes grandeurs et qualités, à vendre par R. G. HOBBS, 12, Douane. 2 juin

AMANDE sans coque—30 caisses de 25 livres chaque, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Poydras. 1 juin

LIQUEURS—20 pipes genièvre de Hollande. "Swan" 10 1/2 pipes eau de vie de Cognac Otard, Dupuy & Co. 10 barils eau de vie de Pêche, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 7 ju

PANTOUFLES en cuir et maroquin—20 caisses pour hommes, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 7 juin

DE l'emmagasinage peut être pris dans un magasin à l'épreuve du feu, très convenablement situé, en s'adressant à HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 6 juin

HUILE d'olive—100 paniers Plagniol en bouteilles de 24 onces, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis. 26 mai

VIEUX whiskey Bourbon—10 barils qualité supérieure à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis. 26 mai

BOTTES, souliers et brodequins—65 caisses reçues par le navire Timothy Pickering de Boston, à vendre par R G HOBBS, 12, Douane. 1 juin

GRAINE DE LIN et Cire d'Abeille—30 barils en débarquement du steamboat Ben Franklin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 1 juin

CORDE D'EMBALLAGE—60 rouleaux du Missouri, en débarquement du steamboat Yazoo, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 1 juin

SARDINES—400 boîtes Sardines à l'huile, à vendre à très bon marché par VALETON FRERES, No. 21 rue St. Charles, sous le Verandah. 1 juin

A VENDRE, en débarquement du navire Talma, venant de Bordeaux, 60 barriques Vin rouge, 26 barils Vinaigre blanc, et 9 barils Vin blanc. CH. DUFOUR, 11 Conti. 13 mai

ARTICLES pour la pêche—Un assortiment général à vendre en magasin, par W. A. RYAN, 46 Chartres. 24 mai

BIN blanc de Sauterne—60 demi barriques qualité supérieure, à vendre par J. E. LOREILHE, rue Royale et Douane. 23 ju

VOIS de Teinture—80 quintaux fustec, en débarquement et à vendre par A. CAPDEVIELLE & CUGNLLU, 74, Vieille Levée. 20 juin

CAFE—100 sacs café de St. Domingue, en débarquement du navire Memphis, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 15 juin

100 CAISSES Liqueurs assorties, 40 do Cerises à l'eau de vie, Badin, 40 do Curaçao, 15 do Maraschino de Zara, 20 do Eau de vie Dantzick, 30 do Absynthe Suisse, 30 do de différentes marques, 30 do Vin Muscat Frontignan, 50 do do Lunel. à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St. Louis, Nos. 11 et 13. 25 mai

EAU-DE-VIE, damejeannes &c—1200 damejeannes françaises de 5 gallons, 10 pipes Cognac de la marque de Pellevoisin aîné & Co. 100 caisses vrai Kirsch de la forêt noire, 20 caisses fruits au jus assortis, 10 caisses suc de fruits pour crêmes, 1000 boites sardines à l'huile, 200 paniers anisette, A vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, Rue Bienville. 1 juin

VERMICELLE et Macaroni, London Porter véritable, Scotch Ale véritable, Sardines à l'huile et petits pois, Saumon anglais, Truffes pures du Périgord, Moutarde anglaise, américaine, française, créole, &c. Fruits dans leur propre jus, do. au sirop, de la Havane, Chocolat français à la vanille, do. espagnol, en boîtes de 12 livres, Kirsch, Absynthe, Anisette trois qualités, Et généralement toute sorte de provisions pour familles steamboats et navires; se tiennent à des prix très réduits chez les soussignés. VALETON FRERES, No. 21 rue St. Charles, sous le Verandah. 10 juil

PORC—900 barils mess, 40 dito M. O. 60 dito mess moyen, 20 dito prime, 10 dito prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 98, Tchoupitoulas. 29 juin

BŒUF—160 barils prime, 50 dito thin prime, 20 do barils mess, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 98, Tchoupitoulas. 23 juin

GRAISSE—70 barils graisse ferme, en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 98, Tchoupitoulas. 21 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment général en débarquement des navires Lion, Oswego et J. A. Lancaster, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 21 ju

BRODEQUINS Russett, 1ère qualité pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 22 ju

BOTTES, Souliers et Brodequins, en débarquement de la barque Lancaster, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A. F. DUNBAR & Co, 18, rue de la Douane. 22 juin

WHISKEY—300 barils rect 64, en magasin et à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 22 juin

MIEL—400 gallons de la Havane, à vendre par petite quantité par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 juin

CAFE, SUCRE & TABAC—150 caisses sucre blanc et brun, 452 sacs café prime vert, 37 balles tabac en feuilles, en débarquement du steamship Alabama, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 juin

VIN de Madère de Marseilles—30 1/4 barriques, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis. 19 ju

VIN de Marseilles—200 barriques en débarquement de la barque Eleonor, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis. 19 ju

SAVON—100 caisses marques Winchester, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis. 19 jn

CIDRE—50 barils Newark qualité supérieure, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 16 mai

PORC—Mess et Prime, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 17 juin

AMANDES amères—2 barils en débarquement de la goëlette Belle, de la Havane, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune. 17 juin

PETITS POIS—250 demi-boites petits-pois de J. Colin de Nantes, en bon ordre à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 17 juin

CHAUX de Thomaston—150 barils chaux de Thomaston, à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune. 17 juin

BEURRE frais de Goshen—12 barillets de choix, fait en mai, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Communes. 17 juin

HUILE de graisse—11 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTHERS, 66 Camp. 15 juin

PLOMB—8,600 saumons, à vendre par HEWITT, HERAN & co, 64 Camp. 15 juin

BŒUF, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 14 juin

PORC, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 14 juin

ALCOHOL—10 barils, 6 à 6/0 au dessus de la preuve, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 14 juin

TAMARIN—124 fréquins tamarin, en débarquement du brick Ada de la Martinique, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville. 14 juin—6

BOTTES, Souliers et Brodequins—233 caisses actuellement en débarquement de la barque Lyon et du Patrick Gravier et à vendre à bas prix par A. F. DUNBAR & Co. 14 jo

MAQUEREAUX—30 barils No. 1, 2 et 3, en débarquement du navire Auburn, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 ja

BEURRE—15 fréquins nouveau Goshen, en débarquement aujourd'hui du navire Auburn, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 13 juin

THE—10 demi-caisses et 31 boîtes de 6 et 13 liv. poudre à canon et impérial, convenables pour la campagne, en débarquement du navire Auburn, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 13 juin

EPICES—75 caisses poivre moulu, 25 do. gingembre, 10 barillets de. en débarquement de la barque Albert Henry, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 15 juin

BRODEQUINS—1200 caisses Russett, reçues par la barque Lion, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 13 juin

SOULIERS—Un assortiment complet pour dames et enfans, à vendre par FROST & Co., 10, Magasins. 13 juin

PARAPLUIES—30 caisses soie et gingham, 28 et 34 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 10 juin

INDIENNES et cotons à chemises—10 caisses unies et garancées, deux et trois couleurs, et 24 balles toile écrue pour chemises, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 10 juin

CHOCOLAT espagnol—10 caisses doux à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 10 juin

LAINE mexicaine—200 balles, à vendre par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 10 juin

VIN DE CHAMPAGNE—60 caisses de qualité supérieure, à vendre à bas prix pour clore une consignation par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 10 juin

FIL à coudre—Fil en bobines, coton en pelottes et en bines ayant droit au debenture, à vendre par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 10 juin

PORC—270 barils mess, 190 de. M. O. 25 Bancs et 6 épaules, convenable pour habitation à l'inspection de Kentucky, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 10 ja

ETOFFES pour moustiquaire—à vendre en magasin par Wm. PREHN & Co, 56 Douane. 1 juin

MAIS—270 balles et 300 sacs en débarquement du chaland, à vendre par C. DOANE & Co, 69, Poydras.

CHEVROTINES—Chevrotines de New York, à vendre par J ALBERT, 22, rue St. Louis. 1 juin

ARDOISES, camisoles, vicomtesses à vendre par WM PREHN & Co, 56 Douane.

CONFITURES de la Havane—20 caisses confitures assorties, à vendre par VALETON FRERES, No. 21 rue St. Charles, sous le Verandah.

AVIS—Toutes sortes de provisions pour les personnes qui partent, se vendent à bon marché chez les soussignés. VALETON FRERES, No. 21 rue St. Charles, sous le Verandah.

LES soussignés continuent à fournir aux familles les bouteilles de vin de Bordeaux pour $1. VALETON FRERES, No. 21 rue St. Charles, sous le Verandah. 1 juin

PLOMB de chasse de N. York, 'Youle' numéros assortis, à vendre à prix réduits, par J. ALBERT, 22, rue St Louis. 27 mai

EAU-DE-VIE—Très vieille eau-de-vie de Cognac et de Champagne, des marques Castillon et Lecoq, en 4e et 5e preuve de J. J. Dupuy, à vendre par J. ALBERT, 22 St Louis. 27 mai

MARCHANDISES pour les marchés du Mexique—35 balles drilles 27 et 29, manufacture Bozerals Mills, à vendre en magasin par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 19 mai

PORC et Bœuf—8 barils porc M. O. barils bœuf prime, 6 do, 6 1/2 de mess, en magasin à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 19 mai

TABAC en feuille de Cuba et de la Havane, à vendre en magasin par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 26 mai

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson, New Jersey, E. Unis, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 27 mai

FARINE—300 barils des moulins de St. Louis, en débarquement du steamboat Hail Columbia, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 26 mai

CHANVRE—41 balles en débarquement du steamboat Congress, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 31 mai

CIRE et Pâte de Guaba, récemment arrivés et à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune. 1 juin

GENIEVRE—25 pipes genièvre de Hollande de la marque du steamboat, ayant droit au drawback, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 11 et 13, St. Louis. 25 mai

20 huitièmes de pipe champagne Brandy vieux, 10 demi do. Cognac de preuve, 15 quarts do. do. do. à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St Louis Nos. 11 et 13. 25 mai

10 SURONS indigo pour cotonnade, qualité supérieure, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. Nos. 11 et 13, rue St. Louis. 25 mai

CAFE—40 sacs Café Rio; 40 do Havane, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. rue St. Louis, Nos. 11 et 13. 26 mai

FARINE—100 barils superfine, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co. 11 et 13. 26 mai

BOUTEILLES à vin de Bordeaux—50 paniers à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co. 11 et 13. 26 mai

TOILE superfine pour chemises.—20 balles écrues en débarquement du brick Timothy Pickering, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 30 mai

TABAC—250 balles en feuille du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 26 mai

WHISKEY—Rectifié de Cincinnati, à vendre par SCHULTZ, HADEN & LEACH, 26, rue Poydras. 26 mai

ROUES de charrettes—Un grand assortiment de ces articles, convenables pour habitation, constamment en mains, à vendre par J. D DENEGRE, 16 Douane. 10 av

BEURRE—24 fréquins de Goshen, Orannge County en débarquement du navire Newark, à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 6 juin

FROMAGE—250 caisses de Goshen, excellent article en magasin, à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 6 juin

SEL—2500 gros de Liverpool, en magasin et à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 6 juin

THE—100 demi caisses Pouchong, Souchong et Impérial en magasin et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 6 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—234 caisses en débarquement du navire Prentice et de la barque Charles Williams, formant un assortiment général convenable pour la ville et la campagne, et à vendre à bas prix pour du comptant par A. F. DUNBAR & Co. 10 juil

TAMARINS au sirop—24 fréquins Tamarins, reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, No. 21 rue St Charles, sous le Verandah. 10 juil

DROGUERIES—1800 liv. moutarde noire créole de nouvelle récolte, 3000 liv. orge perlée, 140 liv. camphre raffiné, 500 liv. gomme sénégale belle, 400 liv. arrow root, 300 liv. manne en sorte, 20 barils graine de lin, 8 barils casse, 90 barils tamarin, à vendre à bon marché par P. CUSACHS. Au coin des rues Condé et St. Philippe. 6 juil

JAMBONS—Plats côtés et épaules, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 3 mai

300 Barils Chaux de Thomaston. Ciment Romain et Hydraulique. Plâtre de Paris. Crins à platrer en barriques et barils. Briques à feu anglaises et américaines. Constamment en mains et à vendre au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47 Commune. 26 mai

CHAPEAUX feuilles de palmier—20 caisses Nos. 1 et 2, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

REMEDE SOUVERAIN CONTRE L'INFLUENZA, OU LA GRIPPE.

PLUSIEURS médecins célèbres de cette ville ont employé la pâte et le sirop pectoral de mou de veau, de Dégénétais, avec un succès marqué. Les bons effets obtenus par l'emploi de ces deux préparations font un devoir de les signaler aux personnes atteintes de cette incommodité, comme un spécifique immanquable. 10 juillet—6t

TRESOR DE LA POITRINE. Sirop et Pâte pectorale de mou de veau, de Degenetais pharmacien chimiste à Paris. De toutes les préparations destinées à guérir les affections de poitrine, aucune n'a obtenu un succès aussi brillant que la Pâte Pectorale de mou de veau. Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine, facilite l'expectoration, calme instantanément les quintes de toux, arrête et guérit la coqueluche. Les rhumes, les catarrhes les plus rebelles cèdent comme par enchantement à son usage; en un mot c'est le remède le plus efficace contre toutes les affections aiguës ou chroniques de la poitrine et des voies aériennes. Il ne faut pas confondre la pâte de Degenetais avec celle de lichen d'Islande. On trouvera la pâte et le sirop de mou de veau chez tous les pharmaciens de la Nouvelle Orléans. Dépôt général pour la vente en gros chez J. Tardos, No. 339, rue Royale dont la signature est apposée à chaque boîte. 6 fev—1a

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES. Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 29 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 98, rue Tchoupitoulas. 19 ja

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON, Marchand Commissionnaire, 81, rue du Canal, Nouvelle-Orléans. 20 avril

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, Nouvelle Orléans. 20 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans. 3 jt

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, O. FOSTER. HARROD, DARLING & Co. Marchands Commissionnaires et Expéditeurs, et Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans. 17 juin

MARCHANDISES SECHES. Les soussignés viennent de recevoir par les navires Alabama, Washington, Ocmulgee et Union de New-York, un nouvel assortiment de marchandises pour la saison, parmi lesquelles se trouvent les articles suivans: Indiennes en couleurs claires et foncées. do. deuil et demi-deuil. do. bleu merimack et autres. Bon teint à grands et petits carreaux. Ginghams à carreaux pour robes. Cotonnade pour pantalons et pour robes. Percales blanches, jaconat et coton batiste. do. brochées et mousselines à raies et à carreaux. Bazin et jaconats blancs à mille raies. Bas de coton blancs et en couleurs, pour femmes et enfans. Bas blancs et en couleur, très grande. Chaussons de coton, blancs et en couleurs, pour hommes et pour enfans. Gants en fil et en coton, blancs et en couleurs, pour hommes et pour femmes. Flanelles blanche, verte, rouge et jaune, unies et croisées. Mouchoirs blancs et en couleurs, pour la tête. Percale noire et en couleur. Toile d'Irlande et de Paris, par pièce et demi-pièce. Ouvré damassé pour nappes et serviettes. Nappes damassées 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 24 quarts. Serviettes damassées, ouvrées, en toile et en coton. Courtepointes en piqué, 10, 12 et 14 quarts, et Couvertures molleton. Casimirs noirs et en couleurs, pour pantalons. do. légers, pour enfans. Draps noirs et en couleurs. Kentucky, Jeans et satinets. Bobinet uni 4, 6, 8 et 10 quarts. Cotons blancs superfins. Toiles à draps, 5, 6, 8, 10 et 12 quarts. Crêpe noir et Soie Blonde, noire, grande largeur. Mousseline de laine et serges en laine, noires et en couleurs. Velours noir, de soie et en coton. Schals en laine, 4, 5, 6, 7 et 8 quarts. Mousseline laine, Tulles et en coton. Aiguilles, Epingles et Agraffes. Galons, Lacets et Cordonnets. Bobines de coton, Taylor, Alexander, Orelise, Anderson et Rowerds. Cravates en soie, Mouchoirs de soie, pour poche. Bouts de corde pour habits et gilets. do. en métal et en os, pour pantalons. Bretelles en soie, élastiques, en coton et en laine. 3, 4 et 5 quarts Cotons blancs et écrus. Cotonnade, denims, Coutil bleu croisé, Coutil à matelas. Kerseys, coton rayé pour chemises, Linseys unis et à carreaux, Coton Lowell, Fil patente, noir, bleu, gris et en couleurs, Bordures pour matelas. TOOLE & BARRIERE, No. 30, rue de Chartres. 26 juillet

VINS, eaux de vie, &c. 30 pipes vin madère, 15 demi do do, 20 quarts do do, 10 do do do, 10 do do Oporto, 30 do do Tenerife, 30 douzaines vieux madère, 30 do Sherry, pâle, 60 bouteilles porter de Londres, en bouteilles et demi bouteilles, 30 do bierre d'Ecosse, à vendre par PETERS & MILLARD, No. 34 et 35 Vieille Levée. 28 avril

EAU DE VIE, Genièvre, etc. 10 pipes genièvre de Hollande, importation directe. 10 demi pipes vieille eau de vie. 15 quarts do do do. 300 caisses vin rouge St. Julien. 100 do de Haut Brion, Chateau Margaux, et Chateau Giscour. 100 do liqueurs. 20 do absynthe, à vendre par PETERS & MILLARD, No. 34 et 35 Vieille Levée. 12 mai

SUCRE RAFFINE &c—30 barils sucre en pains de Boston. 20 barils sucre écrasé. 10 barils en poudre. 30 caisses vermicel. 30 caisses macaroni. 30 caisses prunes en jarres. 100 caisses tabac manufacturé de la Virginie, à vendre par PETERS & MILLARD, Nos. 34 et 35 Vieille Levée. 12 mai

AVIS. LES consignés se sont associé aujourd'hui dans leurs affaires de commission, M. James L. Carman. Les affaires à l'avenir seront conduites sous la raison sociale de Hartwell, Kidder & Carman. A. C. L. HARTWELL, THOMAS H. KIDDER. 3 juillet

SON—300 boisseaux en débarquement d'un chaland, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 3 juil

PORC—100 barils mess m. o. et prime à l'inspection, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 1 juil

PLATS côtés—10 boucauts, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 1 juil

TRAITES sur Paris.—1,500 fr. à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 3 jt

HUILE de graisse—14 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH., 66 Camp. 3 jt

PORC—27 barils clear, 160 do. mess et 80 do. P. O. à l'inspection, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CORMAN, 44, Poydras. 3 juil

LIQUEURS—10 demi-pipes eau-de-vie de Cognac et 2 demi-pipes vin de Madère, à vendre par O H MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

TOILE d'emballage—d'Allemagne, convenable pour envelopper le jambon et emballer le tabac, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

GENIEVRE—40 pipes de Hollande, sous la clef de la Douane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

CORDAGE—500 rouleaux de Manille et goudronnés, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

BRIQUES A FEU—Anglaises et américaines, qualités de choix, à vendre par J U LAVILLEBEUVRE, 149, Commune. 27 ja

EAUX FUSILS, carabines et pistolets en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 28 juin

ARTICLES pour la pêche—Un assortiment général en magasin et à vendre, par W. A. RYAN, 46, Chartres.

CHAUX de Thomaston à flots—500 barriques en débarquement du brick Georges, et à vendre par GEORGES BEDFORD, 47 Commune. 24 juin

JAMBONS—80 barriques, à vendre par HEWITT, HERAN & co, 64 Camp. 24 juin

GRAISSE—En feuilles, de qualité supérieure, en barils et fréquins, à vendre par HEWITT, HERAN & co. 64 Camp. 24 juin

HARICOTS—90 barils blancs supérieur, en débarquement et en magasin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 28 ja

DAGUERREOTYPES, Plaques, Ecrins riches et ordinaires, Passepartout dorés, Brome, Chlorure d'iode, Hyposulfate de soude, Iode et chlorure d'or, à vendre par DUSSAUT FILS aîné, 74 rue Royale. 28 juin—6

A VENDRE en débarquement du navire l'Eulalie de Bordeaux, 24 barriques Vin rouge Montferrand. AUGUSTE MOLIER, 90 St. Louis. 27 juin

CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 24 av

A VENDRE, en débarquement du navire l'Amérika, venant de Bordeaux, 30 barriques vin de l'année 1840. 20 do Médoc &a, de l'année 1836. par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 31 m

MARCHANDISES de coton—Osnaburgs Lowell 7/8, 10 balles draps d'Appleton 4/4, do. Kennebec 4/4, o Waltham 7/8 et 4/4, toile à chemises de 3/4 et 4/4, toile blanche à chemises de Hamilton, do. rayée, drills 7/8 à 4/4, linseys, de Lowell et Jeans à la mode, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Communes. 13 juin

FROMAGE—100 caisses en débarquement et en magasin, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 ja

CIDRE—35 baril excellent cidre de Newark, en débarquement de l'Auburn, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 ja

ROUES de charrettes de toutes dimensions, de deux à cinq pouces de jante, à vendre à bas prix par J. D. DENEGRE, 16 Douane. 12 juin

CHAPEAUX de feuille de Palmier—27 caisses, en débarquement de la barque Lion, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 13 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment complet, en débarquement de la barque Lion, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 12 juin

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article. CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 24 av

BŒUF mess et prime, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 17 juin

WHISKEY—Un petit lot supérieur de Bourbon, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 74 Tchoupitoulas. 26 juin

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 30 avril

Nouvelle-Orleans:

JEUDI MATIN, 3 AOUT 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

☞ Ce matin, une cérémonie religieuse célèbrera l'anniversaire de la mort du vertueux abbé Moni. Une année ne suffit pas pour éteindre le souvenir de ce digne pasteur; et tous ceux qui furent ses paroissiens s'empresseront d'aller payer à sa mémoire un tribut de regret et de vénération.

La MALLE d'hier nous a apporté les journaux de New-York du 25. Il ne s'y trouve rien d'assez important pour que nous interrompions nos extraits des journaux français. Nous recommandons principalement le petit morceau emprunté au *Charivari*.

VOL.—Samedi soir, un voleur s'introduisit par la fenêtre chez M. Rayney, à l'encoignure des rues Constance et Robert; il enleva dans la poche d'une redingotte placée sur une chaise près du lit, un porte-feuille contenant $600 en billets de banque et une bourse qui ne renfermait qu'une pièce d'or. Un nègre nommé Westley, soupçonné d'avoir pris part à ce vol, a été arrêté hier par l'officier de police Armfield. On a trouvé sur lui un billet de $100 de la banque des Artisans et Négocians, que M. Rainey a reconnu pour l'un de ceux qui lui avaient été soustraits. Après son arrestation, Westley a avoué que ce billet lui avait été confié, pour être changé, par un nègre employé par une personne demeurant rue du Canal. Ce nègre n'avait point reparu depuis le soir du vol. D'un autre côté le capitaine Harper a arrêté un nègre libre, nommé William, qui tient une petite boutique de fruits rue du Canal, près de l'encoignure Bourbon. Une perquisition pratiquée chez William a amené la découverte d'un autre billet de $100 dont l'identité a été également constatée.

—Sarah Greer, accusée d'un vol de bijoux, a été renvoyée par le Recorder de la seconde municipalité devant celui de la première municipalité, attendu que le vol a été commis dans le ressort sur lequel s'étend la juridiction de cet officier. Frédéric Johnson, qui avait été arrêté comme complice, attendu que les objets volés avaient été trouvés en sa possession, a été mis en liberté; il n'a pu être prouvé qu'il sût que les bijoux fussent le produit d'un vol.

—Un nègre nommé Charles, appartenant à M. Cazanari, a été arrêté mardi par les officiers de police de la seconde municipalité, comme compromis dans le vol commis au préjudice de MM. Monroes et Stilwell.

HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à huit heures.

Nombre de malades, 370, dont 62 dans le local des fous, et 8 de la fièvre jaune.

Admis dans la journée, 15, aucun de la fièvre jaune.

Renvoyés guéris 11.

Décès 4, dont 1 fièvre jaune.

Hier soir, entre 8, et 9 heures, le feu a éclaté au 1er. étage de la grande maison en briques, sise rue Tchoupitoulas, près celle Lafayette, appartenant à M. Wm. Gasquet et occupée par M. Hoffman comme magasin de comestibles. Les prompts secours apportés par les pompiers ont arrêté les progrès des flammes; toutefois il y a eu des dommages qu'on peut évaluer à $1000, causés principalement par l'eau des pompes.

Nous apprenons avec peine qu'une des Sœurs de la Charité attachées à l'hôpital de cette ville, est atteinte de la fièvre jaune, et que l'on a peu d'espoir de la sauver.

COL. R. JOHNSON.—Les journaux de l'Ouest nous apportent une nouvelle preuve de la popularité que possède dans cet partie de l'Union le brave colonel JOHNSON. Dans une assemblée de 200 locofocos qui s'est récemment réunie à Bolivar, dans le comté de Polk, Etat du Missouri, on proposa de voter pour le Président: le dépouillement du scrutin donna 150 voix pour le colonel et 50 pour M. Van Buren. Dans un banquet qui a eu lieu le 4 juillet dans le comté de Benton, sur environ 200 convives on n'a trouvé qu'un seul partisan de Van Buren; les autres étaient dévoués à JOHNSON. Dans cette partie de l'Etat les whigs sont en fort petit nombre. Tout le Sud-Ouest, si l'on en croit l'*Osage Yeoman*, est en faveur de la candidature du colonel, bien que les représentans au Congrès de cette partie de l'Etat se soient ralliés à la nomination de Van Buren.

Dans l'ILLINOIS, une centaine de locofocos du comté de Gallatin ont publié une énergique adresse en faveur du colonel; ils expriment le vœu de le voir courir pour la prochaine présidence.

Le juge BURNET et HENRY CLAY.—Quelques journaux de l'Ouest ont prétendu que le juge Burnet s'efforçait de mettre en avant un autre candidat que M. CLAY pour la Présidence. L'honorable juge vient de donner le plus formel démenti à cette assertion: "J'ai toujours, a-t-il dit, exprimé l'opinion que le parti whig ne devait cesser de soutenir Henry Clay, à moins qu'il n'en fut requis par ce candidat lui-même."

Le président TYLER, accompagné du directeur-général des postes, M. Wickliffe et de sa famille, a quitté Washington le 25 juillet dernier, pour se rendre aux Rip-Raps en Virginie.

NIBLO.—Le bénéfice de M. Prévost a eu lieu le 22 juillet; il n'a pas été aussi fructueux qu'on l'espérait. L'opéra de *Cosimo* a été fort bien accueilli, et le *Courrier des Etats-Unis*, en relevant les morceaux remarquables de cet opéra, ajoute cet éloge qui nous parait fort juste:

"Le final du premier acte, est comme pensée et comme style musical, l'une des productions les plus heureuses de la musique française. C'est un petit chef-d'œuvre qui ferait honneur à nos plus grands compositeurs."

Le même journal rend compte ensuite de la 4e. représentation de la *Fille du Régiment*:

Hier soir, Mlle. Calvé a joué pour la quatrième fois, dans la *Fille du Régiment*, qui, décidément, parait être l'opéra favori du public de New-York, car aucun de ses devanciers n'a valu au théâtre d'aussi nombreux auditoires, ni à notre délicieuse prima-donna d'aussi brillans succès.

Massacre des Innocens.—Voici la statistique des chiens qui ont été massacrés à New York de par la loi, depuis le 29 juin jusqu'au 20 juillet. Pendant la 1re. semaine finissant au 1er. juillet, on compte 180 victimes; du 2 au 8, 171; du 9 au 15, 124; du 16 au 20, 118; ce qui donne un total de 593 cadavres en moins d'un mois.

FRANCE—*Budget de la guerre.*—La discussion du budget de la guerre a offert un épisode assez remarquable. La commission du budget avait proposé une réduction de 14,000 hommes sur l'effectif de l'armée; et l'opposition insistait avec force sur la nécessité de cette économie. Le ministère de son côté, le maréchal Soult surtout, la combattait de toute sa puissance. Le vénérable maréchal prit la parole, et, comme dit un journal, il exagéra la nécessité de l'Exécutif. A l'entendre avec 14000 hommes de moins, tout était désorganisé, tout était perdu; il n'y avait plus d'armée possible. Il finit par déclarer qu'il ne se chargerait pas d'opérer cette réduction. Le discours du maréchal fit sensation dans la Chambre. Voici la version qu'en donne le *Charivari* qui perd rarement l'occasion de rire des ministres:

QUATORZE MILLE HOMMES OU LA MORT.

(Le théâtre représente le cabinet de M. Soult, au ministère de la rue Saint-Dominique. Toutes sortes de boutons de guêtres, de visières de schakos, de cols en crinoline, de boucles de bretelles ornent l'appartement. Sur les murs brillent, dans des cadres dorés, les portraits des plus grands guerriers des temps modernes, tels que MM. les ducs de Nemours, d'Aumale, de Montpensier. Le vainqueur de Toulouse se promène les mains derrière le dos, à l'instar du vainqueur d'Austerlitz; il médite. Un secrétaire est assis devant un bureau; il écrit. Tableau.)

Le Maréchal, *puisant l'inspiration au fond d'une tabatière*: "Ça, mon secrétaire, il s'agit de leur astiquer un crâne discours, à ces pékins de députés qui veulent me rogner ma portion de tourlourous. Le plus souvent que je me laisserai manger des fantassins sur le dos! Ah, bien oui! Mais ils ne connaissent donc pas le vieux guerrier? Je veux mon armée, ma grande armée, toute mon armée; et à moins qu'on ne me menace de m'enlever mon traitement, je ne rendrai pas un homme, pas un simple caporal, pas le plus petit fifre. Voilà la chose. Je me ferai massacrer sur l'autel du fournisment.

Mais ce n'est point de bavarder qu'il s'agit; assez causé dans les rangs. Passons à la revue de la question, et en avant marche les bataillons du raisonnement et l'artillerie de la logique! Croisons les baïonnettes du discours.

Attention au bureau! Secrétaire, écrivez!

"De quoi! de quoi! vous voulez me chipper quatorze mille hommes, sous prétexte d'économiser quatorze millions, députés de malheur! Mais je m'en fiche pas mal de vos économies! Voilà un fier mot, et vous m'amusez beaucoup quand vous le poussez en patrouille à l'avant garde de vos remarques. Parbleu, il est bien temps d'en faire. Après ça vaut mieux tard que jamais, dirait les gens d'entre vous. A coup là je me contenterai de répondre *zut!* Et voilà.

"Mais, savez-vous bien, jeunes conscrits parlementaires, ce que c'est que quatorze mille pioupious? Vous l'ignorez, j'en suis sûr. Quatorze mille pioupious, c'est quatorze mille pioupious; voilà une vérité, je ne m'y connais pas. Tâchez-moi un peu de rétorquer cet argument. Hein! ça vous vexe de voir un vieux cœur à cuire comme moi. Avec quatorze mille fantassins on peut envahir la principauté de Monaco. Et qui vous dit que je n'ai pas envie d'envahir ce territoire?.... Vous pâlissez. Allons, ne vous épouvantez point; je plaisante. Loin de mon hameau-col la pensée de vouloir attaquer un voisin si puissant! Vivons en paix et que le coupe-chou reste immobile, l'arme au bras, au fourreau.

"Mais de ce que nous ne prétendons conquérir personne, il ne faut pas croire que nous n'ayons aucun besoin d'une forte armée. Qui sait si d'autres n'ont point envie de nous soumettre au joug tyrannique de l'étranger...."

Le Secrétaire, s'arrêtant.—Il me semble, illustre guerrier, que pour un ministre constitutionnel, vous vous permettez des phrases un peu révolutionnaires.

Le Maréchal.—Que voulez-vous, j'en gémis; mais il le faut. Ces phrases-là, c'est comme une charge de cavalerie, ça fait un bon effet.

Le Secrétaire—Oh! du moment que vous le prenez pour une charge, je ne dis plus rien.

Le Marechal.—Je reprends le fil de mes raisonnemens, et enfoncé l'opposition!

"Oui, messieurs, il y a une puissance à qui je soupçonne des velléités d'ambition. Cette puissance, je ne vous la nommerai pas: c'est le royaume de Sardaigne. Vous frémissez en vous sachant exposés à de si formidables périls. Rassurez-vous cependant, mes craintes sont peut-être chimériques. Voyons, ne tremblez plus, et attention dans les rangs.

"J'espère que la paix sera toujours universelle; mais même dans cet état paisible dû aux soins du ministère, croyez-vous qu'il ne me faille pas mes quatorze mille fantassins! Et avec quoi, s'il vous plait, passerai-je mes revues? et quelles troupes inspecteront mes inspecteurs? et quelle armée administrera mon état-major? Ne faut-il pas des soldats pour servir de prétexte à mes grosses épaulettes? sans beaucoup de pioupious point de graines d'épinard, et quel royaume peut se prétendre bien organisé s'il n'a une foule de généraux appointés pour trainer des sabres sur le pavé.

"Voila encore un raisonnement un peu bien ficelé, qui doit vous mettre au pas de mon budget.

"Nom d'un petit bonhomme! quoi, vous voulez réduire l'armée de quatorze mille guerriers alors que, pour garder Paris seulement, il m'en faut trente mille, sans compter la banlieue. Avec les fortifications il m'en faudra cinquante mille au plus bas, et vous parlez de soustractions! un patriotisme éclairé devrait vous en faire voter vingt mille de plus. Vingt millions de supplément, qu'est-donc quand il s'agit de bastionner et de contrescarper!

"Ah ça! mandataires des départemens français, est-ce que par hasard vous vous seriez mis dans la coloquinte que vous êtes au Palais-Bourbon pour opérer des économies et gratter nos chiffres? Si vous réussissez à me gober mes quatorze mille tourlourous, je vous revaudrai ça, foi de Jean de-Dieu Soult. Ah! ce sera un peu amusant! Quand mes fortifications seront au grand complet, je vous tannerai drôlement le cuir; vous m'abimez mes régimens, je vous échinerai vos réglemens...."

Le secrétaire.—Que pensez-vous d'échiner? Il me semble que ce n'est point très parlementaire. Si nous mettions éreinter.

Le maréchal.—Ou assommer....

Le secrétaire.—Ou enfoncer.

Le maréchal.—Ou écharper. C'est plus militaire. Je reprend ma philippique par file à gauche. "J'échinerai vos règlemens et j'écharperai votre constitution. Voilà mon opinion. A bon chat bon rat. Rendez moi mes quatorze mille hommes, ou gare à vous. Je ne vous dis que ça; vous m'avez compris. Suffit. Allez maintenant fricoter le scrutin!"

(*Charivari.*)

VARIETES.

CHRONIQUE PARISIENNE.

Paris, 30 juin 1843.

Le monde qui se fait ses adieux au Bois, et qui, sous le soleil, a repris ses ardeurs de voyage, s'est réuni encore une fois dans ces salons de la rue de Bondy qu'il connait si bien et qu'il aime tant. Mme la comtesse Merlin, cette patronne de l'art et des nobles distractions, a donné une soirée musicale dans laquelle, au milieu des artistes les plus chéris, elle a présenté aux fées bienfaisantes de nos salons une dame qui demande aujourd'hui au chant les biens que le malheur lui a ravis. Nous l'avons entendue, et nous pouvons assurer que sa fortune est encore belle.

On racontait à cette soirée la petite historiette que voici, et que nous écrivons sous la dictée du libre propos des entr'actes de cette soirée:

Un jeune dandy des moins fortunés commençait à se lasser du mauvais sort qui semblait s'attacher à toutes ses entreprises. Il prit la résolution de quitter Paris, mais il voulait que sa retraite fît quelque bruit. Il loua un cab jolie de remise pour aller toucher, chez le banquier de son père, une somme suprême, la dernière dont il pût disposer, et qu'il voulait dépenser vite et publiquement. A la caisse on lui répond qu'il n'y a pas d'avis, et qu'il ne recevrait ce qu'il attendait que le lendemain. Notre héros, faute de pouvoir payer le cocher, garde le cabriolet. Un jour, deux jours se passent sans nouvelles, lui vivant de crédit et le cocher ne se séparant pas de ce *bourgeois* dont il admirait l'insouciance et la bonne humeur. Notre homme courait donc toute la journée en cabriolet, s'arrêtait en tous lieux, visitait les grands rendez-vous d'affaires, hantait les hôtels et les palais, et faisait de son mieux pour avoir l'air livré à de graves intérêts et à d'importantes relations. Quelqu'un de ceux qui lui avaient refusé toute assistance le vit, le suivit longtemps, le crut riche et recherché, et lui proposa une affaire qu'il mène maintenant de toute la rapidité des jambes d'un cheval pur sang attelé à un tilbury.

Il ne s'attendait guère au bonheur imprévu d'une telle course.

Quelques personnes ont essayé d'y parler de M. de Lamartine, dont les discours rendent si amers les regrets qu'inspire sa poésie perdue; mais il venait d'Irlande des clameurs si hautes et si fougueuses, qu'elles écrasaient cette harangue de Mâcon, si mollement sonore et si nébuleuse; il y avait là, disait-on, trop d'*harmonie* et trop peu de méditation; c'était comme le dernier chant de l'*Ange déchu*.

Des Brésiliens présens à cette même soirée ne tarissaient pas sur les éloges qu'ils donnaient aux grâces et à la beauté de la princesse que nous ramène le prince de Joinville et que la reine, qui remplace par une bru chacune de ses filles absentes, attend impatiemment. On s'étonnait sur cette destinée singulière qui livre en même temps aux incertitudes de la navigation les augustes couples qui voguent de Rio à Paris, dans les parages du Portugal, de Naples et de l'Angleterre.

On travaille avec le soin le plus recherché à l'activité la plus grande à préparer la demeure réservée à la jeune princesse, apprise de si loin et qu'attend la famille royale. On ne peut se faire une idée de la tendresse délicate et intelligente qui préside à tous ces arrangemens intérieurs. C'est de haut que partent les indications, et tout le monde s'empresse de seconder ces raffinemens d'affection et de prévenance. Ce que la fabrique de Lyon et la fabrique de Paris ont de plus merveilleux en tissus, en meubles, en joyaux intimes et dans tout ce qui constitue cette parure du foyer aujourd'hui si recherchée, est convié et recherché comme s'il s'agissait d'un palais de fée.

Il en a toujours été ainsi: à Fontainebleau, le père du duc d'Orléans voulut ordonner lui-même les moindres détails du trousseau, de la corbeille, de l'écrin et des appartemens de sa bru; il y apportait une joie paternelle, toute fière des magnificences dont elle entourait le nouvel objet de ses espérances; nous avons vu alors le roi donner pour les toilettes des avis que la mode écoutait d'abord, comme on écoute à la cour, mais qu'elle suivait ensuite. Au sein de tant de princes, de périls, d'ennuis et d'injustices, au milieu de cette grandeur pénible à laquelle il a sacrifié de si douces jouissances, c'est pour ce souverain, pour ce père que l'âge, l'expérience, le contact de tant d'hommes et de tant d'événemens et de si rudes épreuves ont séparé de toute illusion, une jouissance sans égale que cette création d'une jeune famille prête à remplacer celle qui grandit et celle qui va tomber; il semble que ce soit perpétuer la vie que de la prolonger ainsi de rejetons en rejetons.

Quels exemples les familles ne peuvent-elles pas puiser dans ces dispositions si favorables au bonheur et au maintien de tout ce qui conserve et fortifie! Mais de ces modèles, on éloigne les regards du peuple. La calomnie et le scandale s'efforcent de rendre insipides ces vertus paisibles.

Quant à nous, cet espoir d'une jeune cour rit à nos espérances; nous y retrouvons, sinon le dédommagement complet, du moins comme un commencement de restitution de ce que nous avons perdu, et il nous semble que pour ce pavillon Marsan, si cruellement désolé, il peut encore exister de beaux jours.

Avec quels égards un peuple qui s'est toujours piqué de courtoisie et de politesse ne doit-il pas accueillir les femmes qui unissent leurs destinées à nos princes! Cette condition auguste, et que rehausse tant d'éclat, a des peines et des souffrances devant lesquelles reculerait plus d'une intrépidité bourgeoise. Ordinairement une princesse connait à peine ses parens, dont la séparent la politique et l'étiquette; à l'âge marqué pour son alliance avec le compagnon de toute sa vie, son cœur doit rester muet: elle attend les hommages, elle doit réprimer toute préférence, elle ne saurait céder à un penchant sans s'abaisser. Le mariage pour lequel son cœur n'est point consulté, ne l'isole pas seulement de sa famille, il la jette presque violemment hors de sa patrie, des habitudes de toute sa vie; il lui impose d'autres mœurs, un autre langage, d'autres intérêts et d'autres affections: mère, elle ne peut que céder rarement, et en secret, aux suaves effusions de l'amour maternel; cette ivresse qui, chez toutes les femmes, efface toutes les douleurs, elle ne la connait en quelque sorte qu'à la dérobée. La question d'état reçoit ses enfans au sortir même de ses entrailles. Oh! ces femmes si élevées, et dont toutes les affections sont si impitoyablement refoulées, ont droit à la plus tendre vénération!

Dans d'autres régions et sans chercher à plus de huit jours de date, et loin de nous, des motifs de plaisir pour le présent et d'allégresse pour l'avenir; imagine-t-on que le peuple, qu'on fait si maussade et si affligé, prenne au sérieux les doléances de ceux qui font métier de gémir pour lui? Les convois de nos chemins de fer transportent aux environs de Paris, chaque dimanche, une foule avide de distractions; d'immenses kerches, une foule avide de distractions; d'immenses kermesses prennent possession de toutes les prairies et de tous les ombrages. A Ville-d'Avray, une fête digne d'une cour remplissait l'un des plus beaux massifs du parc de Saint-Cloud; et, malgré les grossiers essors, quelques dont on est si prodigue, partout la politesse, l'urbanité, l'élégance des manières, du vêtement, et du langage se faisaient remarquer; il n'y a plus de populace que dans ces repaires qui frémissent d'un reste éteint inconnu à leurs vices et à leur virilité.

Hier, à Sceaux, une fête ravissante de grâces et d'enjouement inaugurait la renaissance de ce parc presque royal, jadis l'endroit chéri des ébats parisiens. Les allées coquettes et savamment taillées, comme si elles attendaient la société de Mme la duchesse du Maine, étaient illuminées, et semblaient préparées pour une de ces fêtes de nuit dont M. le chevalier de Florian dressait le programme pastoral. Il y avait là des récréations foraines, comme celles qu'aimait tant une cour folâtre; de la musique partout, sous les arbres, dans les parterres, sur les terrasses et dans les bosquets; la foule animait ce tableau si disposé, si mouvant et si plein du goût et d'éclat et de joyeux échos. Un beau feu d'artifice rappelait ces girandoles lumineuses dont resplendissaient les nuits de Versailles et de Chantilly.

Sceaux, doucement adossé à une fraîche colline et placé au dessus d'une riante ville, Sceaux, dont les prairies et le parc touchent aux champs de roses de Fontenay, n'est point sur la ligne des rails qui déplacent les populations comme par enchantement; mais la beauté du lieu, ses charmes et ses brillantes traditions y avaient conduit et y conduiront encore l'affluence de tous ceux qui veulent trouver dans leurs moindres récréations la convenance et le goût, ces deux véritables amis du plaisir.

A cette multitude laborieuse que l'industrie éclaire, et qui doit à son travail une aisance que lui ont ravie les plus décevantes théories, n'essayez pas de contester cette satisfaction qu'elle goûte avec tant d'entraînement: elle ne vous croira pas. A vos sombres déclamations elle répondra par ces lumières qu'elle doit au zèle de ses occupations; elle répondra glorieusement aussi par les prodiges sortis de ses mains; elle vous montrera sa science unie partout au goût, l'artisan devenu artiste, les moindres produits s'avançant vers la perfection; elle vous montrera les miracles que l'art enfante pour tout le monde; elle vous montrera les prémices des richesses de la prochaine exposition des produits de l'industrie, et devant ces éclatantes réalités, les vaines déclamations se trouvent réduites au silence.

EDGARD BRIFFAUT.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITE No. 3.

Séance du samedi 29 juillet 1843.

Le Conseil s'est réuni conformément à l'ajournement.

Membres présents: l'honorable A. Vivant, recorder, Aldermen, MM. De Feriet, Delassus, Bureau, Boulet, Le Blanc et Barthélemy.

Absent, M. Boylan.

Après lecture et approbation du journal de la séance précédente, lecture est faite d'une lettre de M. J. R. Vienne, secrétaire, annonçant au Conseil que, conformément à l'esprit de la résolution adoptée dans la séance du 8 juillet 1843, lui accordant un congé de six semaines, M. Charles de Marans remplira les différens devoirs de sa place pendant la durée du dit congé.

Sur motion, M. Charles de Marans est accepté.

Lecture est faite d'une lettre de Mr. M. M. Cohen, au nom du comité de secours, pour les incendiés de Tallahassee demandant le concours de ce Conseil aux souscriptions à recevoir en faveur desdits incendiés de Tallahassee.

Sur motion, la lettre est déposée sur le bureau.

L'appel nominal ayant été demandé, produit le résultat suivant: Pour la négative MM. de Feriet, Delassus et Boulet, 3 non; pour l'affirmative MM. Bureau, Barthélemy, Le Blanc et M. le Recorder, 4 oui.

Lecture est faite d'une lettre de M. J. Bayon, demandant au Conseil d'autoriser le paiement de la portion de la Municipalité No. 3, dans un compte de quarante-huit piastres à lui dû pour publication du programme du 4 juillet.

M. De Feriet présente la résolution suivante, qui, sur motion est adoptée.

Résolu que le maire est autorisé à tirer un mandat sur le trésorier de cette Municipalité, en faveur de M. Bayon, pour la proportion de la 3me Municipalité sur le montant de son compte.

L'appel nominal ayant été demandé, produit le résultat suivant: pour l'affirmative MM. De Feriet, Delassus, Boulet, Le Blanc et Barthélemy, 5 oui; pour la négative M. Bureau, 1 non.

Lecture est donnée d'une lettre de M. A. Barrosse, commissaire offrant au Conseil pour sa caution M. Henry Simmon à la place de M. Valery Vickner, parti pour la paroisse St. Jacques.

Sur motion, M. Henry Simmon est accepté pour caution de M. A. Barrosse, commissaire.

Lecture est faite d'une lettre de M. A. Barrosse commissaire, demandant au conseil d'ordonner que le comité devant lequel il avait comparu ou verra d'une résolution passée à la séance du 1er. juin dernier ait à faire son rapport. M. Bureau offre la résolution suivante, qui sur motion est unanimement adoptée, après dispensation des règles: Résolu que M. A. Barrosse est honorablement déchargé de toute accusation portée contre lui pardevant ce Conseil.

Lecture est faite d'une lettre de M. Piter Bruer, sur motion la lettre est déposée sur le Bureau, sujette à l'appel du Conseil.

Lecture est faite d'une lettre de M. J. F. Dugarry trésorier, demandant au conseil un congé de dix jours. M. Delassus offre la résolution suivante, qui sur motion est adoptée, après dispensation des règles: Résolu qu'un congé d'un mois soit accordé à M. J. F. Dugarry, trésorier de cette municipalité, pourvu qu'il soit responsable des actes de celui qui le remplacera.

Appel des Comités.

M. Bureau, au nom du comité des finances, offre le rapport et la résolution qui suivent, et qui, sur motion sont adoptées après dispensation des règles. Le comité des finances auquel a été référé le tableau des sommes reçues sur cabarets, drays, &c., de M. Montamat, collecteur, le retourne au conseil et offre la résolution suivante:

Résolu, que M. Montamat, collecteur, soit requis de fournir à ce conseil à sa prochaine séance, un tableau des sommes reçues sur cabarets, drays, &c. du 1er. janvier au 31 mars 1843, sur lequel il mentionnera le nom de la personne ou des personnes, le numéro de la licence, si c'est une licence entière ou une demi licence, pour cabarets, de même que pour drays, colporteurs, marchands, &c. et le montant reçu vis-a-vis chaque nom.

Signé, L. P. BUREAU, rapporteur.
A. DELASSUS,
J. F. BARTHELEMY.

Le même membre au nom du comité de police offre un rapport et des résolutions relatives à une lettre de E. Sheridan, capitaine de port. Sur motion les dits rapports et résolutions sont mis à l'ordre du jour pour la séance prochaine.

Le même membre, au nom dudit comité, offre un rapport et une résolution concernant certains comptes présentés par M. Hernandez, second lieutenant-geôlier. Sur motion, lesdits rapport et résolution sont mis à l'ordre du jour pour la séance prochaine.

M. H. Boulet offre les préambules et les résolutions suivantes, qui, sur motion, sont adoptées après dispense des règles:

Attendu que pendant toute l'année qui a précédé, malgré la forte dépréciation subie par les billets de la 3me municipalité, dépréciation bien plus sensible que celle qu'ils ont éprouvée cette année, la corporation a dépensé pour l'huile, les réparations, fournitures et employés de l'éclairage, une somme n'excédant pas $5,700, comme on peut s'en assurer par les comptes suivans:

	1842	1841	1840
Huile,	3,095	3,059	4,084
Lampiste,	2,220	2,201	3,541
Réparations y compris, mèches, cordes, etc., etc.,	348	961	1,591
	5,663	6,221	9,219

et qu'il est urgent et indispensable de pourvoir à l'éclairage de la municipalité, en conséquence:

Il est résolu que des propositions cachetées seront reçues par le Maire jusqu'au 15 août prochain, pour l'entreprise au rabais de l'éclairage de la municipalité No. 3 aux conditions suivantes:

1o. Le contracteur s'engagera à éclairer ou à faire éclairer, pendant une année de la date de son contrat, tous les réverbères de la municipalité.

2o. Il devra employer audit éclairage de l'huile de baleine de qualité supérieure (winter strain oil), fournir les mèches, verres, poulies, cordes et tout ce qui est nécessaire à l'entretien des réverbères; les poteaux et les chaînes seront fournis et entretenus par la corporation;

3o. Le montant du contrat pour ledit éclairage sera payé au contracteur par douzième, le 1er de chaque mois, en bons municipaux de la 3me municipalité pris au pair, sur le mandat du Maire et un certificat du Recorder, Voyer et Capitaine de la garde, constatant que les conditions stipulées plus haut ont été remplies;

4o. Que le Voyer soit et demeure autorisé à fournir pour la séance prochaine une note exacte des réverbères, ainsi que des dépenses que pourraient occasionner les réparations à faire auxdits réverbères et les achats de cordes, poulies, verres, etc., afin de remettre le tout en parfait état au contracteur de l'éclairage;

5o. Le contracteur de l'éclairage de la 3me Municipalité fournira bonne et valable caution de la somme de deux mille piastres à la satisfaction du Maire, pour l'exécution pleine et entière des conditions de son contrat;

6o. Et que si le contracteur de l'éclairage de la 3me municipalité manquait à remplir une ou plusieurs clauses de son contrat, ou s'il venait à y forfaire d'une manière quelconque, il sera poursuivi lui et ses cautions (in solido) par l'avocat de la municipalité, sur l'information du Recorder, Voyer, capitaine de la garde, ou de tout autre officier, pardevant toute cour compétente, et ils seront passibles, par chaque contravention, de dommages-intérêts qui ne devront pas excéder cent piastres, et ne moins de cinquante piastres.

Signé, H. BOULET.

M. Delassus offre la résolution suivante qui, sur motion, est adoptée, après dispense des règles.

Résolu que le voyer soit autorisé à acheter 3000 pieds de bois pour les ponts d'intersections et cent cinquante pour la confection des cercueils.

Le même membre offre les préambules et résolutions qui suivent, qui sur motion, sont adoptés, après dispense des règles.

Attendu que par un manque de forme, l'ordonnance du 24 mai 1842, imposant une taxe additionnelle sur les propriétés foncières et esclaves n'a pu être mise sur le pied d'exécution jusqu'à ce jour:

Résolu, que le Maire est et demeure autorisé à faire promulguer la dite ordonnance pendant dix jours en anglais et en français.

Résolu, que cette partie de l'ordonnance du 24 mai 1842, fixant le 1er. juillet 1842 pour commencer la collecte de la dite taxe, est et demeure rappelée, et que la date du 1er. septembre 1843 est substituée à celle du 1er. juillet 1842.

Résolu que la taxe additionnelle n'ayant été imposée que dans le but seul et unique de faire rentrer le plus tôt possible la circulation de cette municipalité, l'ordonnance qui l'impose sera rappelée aussitôt que ce but aura été atteint.

M. Bureau offre la résolution suivante, qui, sur motion, est adoptée après dispense des règles:

Résolu que M. Pierre Casanova soit nommé directeur de l'école publique de cette municipalité pour le quatrième district, à la place de M. E. Percy qui refuse de servir.

M. Barthélemy offre un préambule et une résolution, qui sur motion, sont mis à l'ordre du jour pour la séance prochaine.

M. Barthélemy offre un préambule et une résolution, qui, sur motion, sont mis à l'ordre du jour pour la séance prochaine.

M. Le Blanc offre la résolution suivante, qui sur motion est adoptée après dispense des règles:

Résolu que le voyer de cette municipalité soit requis de faire entourer la halle Washington immédiatement